

Une culture qui met l'enfant à l'aise

Patrick Imbert

Number 52, May–June 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42585ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

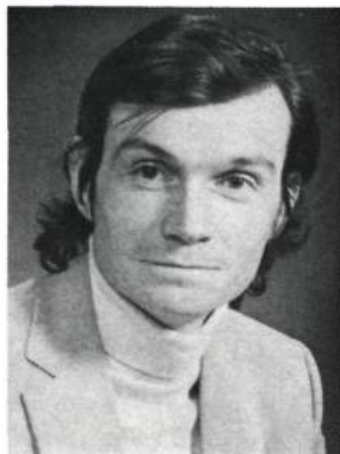
1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Imbert, P. (1989). Une culture qui met l'enfant à l'aise. *Liaison*, (52), 48–48.

Une culture qui met l'enfant à l'aise



Il y a actuellement 890 millions d'analphabètes dans le monde, dont 4,5 millions au Canada. En Ontario, 24% de la population est fonctionnellement analphabète. Aux États-Unis, un adolescent sur sept est lui aussi fonctionnellement incapable de comprendre un texte très simple et d'agir en conséquence. En France, 6 millions de personnes sont dans ce cas.

Notre monde occidental, technologiquement avancé, a lui aussi un grave problème, tout comme les pays du Tiers-Monde qui forment les trois quarts de la population mondiale. Mais ceci ne fait pas la une des journaux. Mieux vaut un beau meurtre ou une photo couleur d'un grand de ce monde! Mieux vaut s'apesantir pendant des jours sur la grandeur et la décadence d'un Ben Johnson!

Les médias, la télévision en particulier, contribuent à une consommation **passive**, inattentive, morcelée, renforçant une situation sérieuse sur le plan culturel. (Je ne nie pas l'excellence de certaines émissions comme *Démocraties* à Radio-Canada ou d'autres encore à l'antenne de TVOntario).

Or, la culture qui passe obligatoirement, dans nos sociétés, par la pratique aisée et rapide de l'écriture et de la lecture (ce qui veut dire aussi le décodage critique de textes, d'images, etc.) est un processus enraciné dans une attitude **active**. C'est dire que, sans aller jusqu'à une université « prénatale » comme il y en a une à Hayward en Californie, il est important de favoriser très tôt une attitude active, un goût du jeu avec les objets culturels et informatifs : livres, cartes, chiffres. Il est essentiel de transmettre très tôt le goût et le désir de jouer avec les mots, les idées, les nombres, et ce, dans une atmosphère plaisante, pleine d'humour, d'amour et de rire.

Autrement dit, parents et amis de la famille ont un grand rôle à jouer dans le développement culturel et verbo-moteur des enfants. Pour cela, il faut fermer le poste de télévision une bonne partie de la journée afin que parents et enfants interagissent, tous les jours, autour de situations développant les capacités sensori-motrices. Des exemples : mesurer sensoriellement la différence entre 1, 10 et 100 en étalant sur le plancher des cubes ou des billes enfilées, tracer des routes sur des cartes du Canada ou du monde, coller des bâtons de popsicle pour faire des mai-

sons afin d'apprendre à planifier la structure, l'emplacement de la porte, etc.

Interagir signifie donc, au niveau du sensori-moteur, avoir accès à des raisonnements et à un espace inscrits dans le physique et l'émotif. Interagir veut dire, aussi, ouvrir un univers intellectuel et culturel qui peut, en même temps, être développé par la visite et l'explication de « musées ». Ces derniers incluent aussi bien les magasins IGA et Zellers qui, pour un enfant, sont tout autant des lieux de connaissance à expliquer que les tableaux d'une galerie. Il s'agira donc de montrer les différences, la raison des rayons, des caisses, le rôle de l'argent, la provenance des fruits et légumes, etc.

Comme autre exemple, on pourra parler, lors des repas pris en famille, du plan de la ville, du quartier, de son histoire, du lien entre la ville et la situation économique qui prévaut. On discutera de la présence de plusieurs groupes linguistiques. On lira aussi beaucoup. On n'oubliera pas non plus de jouer avec les accents, les mots, les gestes et les attitudes afin d'occuper la place de l'autre, ce qui favorisera un travail conceptuel et critique en action. On parlera de ce qui fonctionne mal et/ou bien dans l'environnement social.

Le développement de la culture passe par la présence active et régulière à une structure familiale souvent attaquée par des horaires de travail inadéquats. Ce développement doit être envisagé comme s'étendant sur de nombreuses années. Il passera donc par le choix d'écoles qui ne tomberont pas dans un désorganisé/décontextualisé à l'image des fonctionnements médiatiques ou dans un répétitif ennuyant et trop replié sur lui-même. On pensera à des structures scolaires inspirées, par exemple, de la pédagogie des écoles Montessori qui travaillent aux niveaux du sensori-moteur, du conceptuel et de l'artistique dans un cadre de liberté ET de responsabilité dynamique.

Cette culture est ce qui met et mettra l'enfant à l'aise dans un environnement social et technologique ouvrant sur des situations complexes. Rapidité conceptuelle, maîtrise de plusieurs langues, maturité émotionnelle, équilibre physique, solidité des connaissances, esprit critique, volonté d'innover, tout ceci permettra à une population de faire son chemin et de jouir d'un bien-être global, même dans le cadre de la concurrence idéologique et économique.